

CHAIRE DE LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE
ET CONTEMPORAINE : HISTOIRE, CRITIQUE, THÉORIE
Année académique 2018 - 2019

COLLOQUE

Durkheim au Collège de France

6 et 7 juin 2019

Passage des disciplines :
histoire globale du Collège de France,
xix^e - xx^e siècle

Antoine COMPAGNON
PROFESSEUR

Pierre-Michel MENDER
PROFESSEUR
*Chaire de sociologie
du travail créateur*



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

— *L'introduction de la sociologie au Collège n'a pas été facile, la discipline a tardé à y être enseignée et elle l'a été de manière intermittente. Néanmoins, elle y a été représentée par des savants éminents tels Marcel Mauss, Sociologie (1931-1942), Maurice Halbwachs, Psychologie collective (1944-1945), Raymond Aron, Sociologie de la civilisation moderne (1970-1978), Pierre Bourdieu, Sociologie (1982-2001).*

Le Collège n'a élu ni Émile Durkheim, ni ses disciples directs (dont plusieurs ont disparu pendant la Première Guerre Mondiale¹). Pour mémoire, Émile Durkheim s'était porté candidat à la chaire de Philosophie sociale créée au Collège de France en 1897 pour Jean Izoulet, qui en fut le titulaire jusqu'en 1929. C'est à la Sorbonne que le fondateur de l'École française de sociologie a été nommé, à une chaire de Science de l'éducation et de sociologie en 1906, chaire à laquelle Durkheim avait été attaché comme chargé de cours depuis 1902. Il a ensuite en effet été difficile de faire accepter la création d'une chaire de Sociologie au Collège dans les premières décennies du xx^e siècle pour le plus important disciple de Durkheim, Marcel Mauss, qui ne l'obtint qu'en 1931, après deux tentatives infructueuses en 1907 et en 1909. Le terme de « sociologie » était certes apparu dans l'intitulé d'une chaire de fondation, « Sociologie et sociographie musulmanes », créée en 1903 pour Alfred Le Chatelier, qui l'occupa jusqu'en 1925, mais c'est la chaire du neveu de Durkheim qui inaugura la « sociologie » au Collège.

L'installation de la discipline au Collège ne se limite cependant pas au destin heurté de l'intitulé « sociologie » ou même à l'échec de Durkheim à y être admis. Car ce parcours accidenté de la « nouvelle science » ne l'a pas empêché de rayonner au Collège ensuite, sous d'autres intitulés que celui de sociologie. C'est ce dont témoigne la nomination

au Collège de collaborateurs de la revue *L'Année sociologique* autres que Mauss, tels Antoine Meillet, Grammaire comparée (1906-1936), Charles Fossey, Philologie et archéologie assyriennes (1906-1939), François Simiand, Histoire du travail (1932-1935), ou Maurice Halbwachs, Psychologie collective (1944-1945), sans compter Claude Lévi-Strauss, Anthropologie sociale (1959-1982).

Le colloque a pour but d'étudier le vaste tableau que les savoirs qui ont été développés à partir des idées de Durkheim, ou en contradiction avec elles, sous la rubrique « sociologie » ou non, forment au Collège et au-delà du Collège. L'accueil difficile de la sociologie durkheimienne au Collège fait de ce dernier un point d'observation tout désigné pour renouveler l'étude de la réception des idées de Durkheim, et des enjeux épistémologiques et philosophiques qui s'attachent à son œuvre dans la formation des sciences humaines et sociales, de la fin du xix^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Inversement, se pencher sur la réception des idées de Durkheim au Collège peut permettre de renouveler l'étude des disciplines enseignées au Collège en relation aux savoirs exclus.

Le colloque « Durkheim au Collège de France » succède à trois colloques qui ont visé à interroger la réception négative et positive au Collège de France et au-delà des « fondateurs de discursivité », tels Freud (2016), Darwin (2017) et Einstein (2018). Il est organisé par Antoine Compagnon, Pierre-Michel Menger et Éric Brian, dans le cadre du projet « Passage des disciplines : histoire globale du Collège de France, xix^e siècle – xx^e siècle, dirigé par Antoine Compagnon, en collaboration avec Céline Surprenant. Ce programme de recherche porte sur l'évolution des matières enseignées aussi bien que de celles qui n'y ont pas été admises et qui forment un « Collège virtuel », depuis la fin du xviii^e siècle jusqu'aux années 1960, et il est soutenu financièrement par PSL Research University (2016-2019).

¹ Plusieurs des disciples de Durkheim, issus des promotions de l'École normale de 1902 à 1910, ont été tués au front, tels Robert Hertz, Maxime David, Antoine Bianconi, Jean Reynier, Georges Gelly. M. Mauss, « In Memoriam. L'œuvre inédite de Durkheim et de ses collaborateurs », *L'Année sociologique*, 1925, p. 7-29, ici p. 28.

Jeudi 6 juin 2019

Amphithéâtre Maurice-Halbwachs

OUVERTURE

9h Antoine COMPAGNON, Collège de France
« Durkheim dans les rapports de présentation au Collège de France, 1926-1955 »

LES DEUX RIVES DE LA RUE SAINT-JACQUES

9h30 Matthieu BÉRA, Université de Bordeaux (IRDAP)
« Durkheim et la sociologie "par la petite porte" de la Sorbonne ? »

10h15 Alexandre DE VITRY, République des savoirs
« Jean Izoulet : une sociologie anti-durkheimienne ? »

11h PAUSE

11h15 Massimo BORLANDI, Université de Turin
« Durkheim et Tarde : le dernier acte »

12h Laurent JEANPIERRE, Université Paris 8 (CRESPPA)
« L'empreinte discrète de *L'Année sociologique* »

12h45 DÉJEUNER

DES SCIENCES SOCIALES AU COLLÈGE DE FRANCE

14h15 Stéphane BACIOCCHI, EHESS (CRH)
« La religion en action. Conversion et retour aux sources ethnographiques de la "sociologie religieuse" durkheimienne, 1899-1917 »

15h Philippe DESCOLA, Collège de France
« Durkheim et Mauss au travail »

15h45 Philippe STEINER, Sorbonne Université (GEMASS)
« François Simiand : la sociologie économique durkheimienne au Collège de France »

16h30 PAUSE

16h45 Bruno KARSENTI, EHESS (Lier)
« Durkheim, ou le sociologue en pédagogue conscient »

17h30 François HÉRAN, Collège de France
« Lévi-Strauss, disciple inconstant de Durkheim »

Vendredi 7 juin 2019

Amphithéâtre Maurice-Halbwachs

L'EMPREINTE DE DURKHEIM

9h15 Giovanni PAOLETTI, Université de Pise
« Durkheim et la philosophie au Collège »

10h Céline SURPRENANT, Collège de France
« Durkheim et la psychologie au Collège »

10h45 PAUSE

11h Thomas HIRSCH
« De la sociologie à la psychologie collective : Maurice Halbwachs au Collège de France »

11h45 Elisabeth NEMETH, Université de Vienne (Institut für Philosophie)
« Qu'est-ce qu'une théorie de la classification réaliste ? Durkheim et Cassirer »

12h30 DÉJEUNER

POSTÉRITÉS

14h Éric BRIAN, EHESS (Centre Maurice-Halbwachs)
« Les infortunes du réalisme épistémologique durkheimien au xx^e siècle »

14h45 Pierre BIRNBAUM, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
« De Durkheim à Aron : de la quasi invisibilité du politique à sa prépondérance »

15h30 PAUSE

15h45 Pierre DEMEULENAERE, Sorbonne Université (GEMASS)
« À la recherche de l'unité de la sociologie : Boudon interprète de Durkheim »

16h30 Jean-Louis FABIANI, EHESS (CRESPPA)
« Bourdieu fut-il durkheimien ? »

17h15 Pierre-Michel MENGER, Collège de France
Conclusion

BIOGRAPHIES

Stéphane BACIOCCHI est ingénieur de recherche à l'EHESS (Centre de recherches historiques) et membre du British Centre for Durkheimian Studies. Il est l'éditeur, avec Jennifer Mergy et Jean-Louis Fabiani, d'Émile Durkheim, *L'Évaluation en comité. Textes et rapports de souscription au Comité des travaux historiques et scientifiques, 1903-1917* (Berghahn, 2003) et, avec Nicolas Mariot, de Robert Hertz, *Sociologie religieuse et anthropologie. Deux enquêtes de terrain, 1912-1915* (PUF, 2015). Ses travaux de recherches portent sur l'histoire et la théorie de l'enquête en sciences sociales.

Mathieu BÉRA est maître de conférences à l'université de Bordeaux (collège Droit et économie) depuis 1998 et rattaché à l'IRDAP (Institut de recherche en droit des affaires et du patrimoine). Auteur d'une thèse sur la critique d'art (Paris 7-1997) et d'une habilitation sur les premiers étudiants de Durkheim à Bordeaux (ENS-Cachan, 2017), il a publié, avec Yvon Lamy, *Sociologie de la culture* (Armand Colin, 2011) et *Durkheim à Bordeaux, 1887-1902* (Confluences, 2014). Il est rédacteur en chef de la revue *Les Études sociales* et membre du comité de rédaction des *Durkheimian Studies*. Depuis dix ans, il a publié une vingtaine d'articles (et autant de comptes rendus) sur Durkheim et l'histoire de la sociologie.

Professeur émérite à l'Université Paris 1, **Pierre BIRNBAUM** a publié plusieurs ouvrages sur l'analyse comparative des types d'État ainsi que sur la circulation des élites, en particulier, en France. Il s'est aussi intéressé à l'histoire comparée des Juifs depuis la période de leur émancipation en analysant leurs rapports à l'État ainsi que le type d'antisémitisme qui a pu en résulter. Parmi les ouvrages publiés, on peut citer, avec B. Badie, *Sociologie de l'État* (Pluriel, [1979] 1983) ; *Les Sommets de l'État. Essai sur l'élite du pouvoir en France* (Seuil, 1994) ; *Les Fous de la République. Histoire politique des Juifs d'État, de Gambetta à Vichy* (Seuil, [1992] 1994) ; *Géographie de l'espoir. L'exil, Les Lumières, la désassimilation*, Gallimard, 2012, et récemment, *Où va l'État ? Essai sur les nouvelles élites du pouvoir* (Seuil, 2018).

Massimo BORLANDI, ancien professeur de sociologie à l'université de Turin, anime la *Revue européenne des sciences sociales*. Ses travaux portent sur l'histoire de la sociologie française et francophone.

Éric BRIAN, docteur de l'Université d'Orsay (mathématiques) et de l'EHESS (histoire et sciences sociales), est directeur d'études à l'EHESS et membre du Centre Maurice-Halbwachs (ENS-EHESS-CNRS). Il est professeur associé à l'Institut für Philosophie de l'Université de Vienne (Autriche). Il dirige la *Revue de synthèse* (Brill). Il a publié *La Mesure de l'État. Administrateurs et géomètres au xviii^e siècle* (Albin-Michel, 1994), traduit en langue allemande (Springer, 2001) ; *Comment tremble la main invisible. Incertitude et marchés* (Springer, 2009) ; *The Descent of Human Sex-Ratio at Birth. A Dialogue between Mathematics, Biology and Sociology* (Springer, 2007) ; *Le Sexisme de la première heure. Hasard et sociologie* (Raisons d'agir, 2007) ; et (avec d'autres concours), Maurice Halbwachs, *Le Point de vue du nombre* (Ined, [1936] 2005) ; Condorcet, *Tableau historique de l'esprit humain. Esquisse, fragments et notes* (Ined, 2004).

Antoine COMPAGNON est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de Littérature française moderne et contemporaine depuis 2006, et professeur à l'université Columbia (New York). Il est historien de la littérature française, romancier et critique, auteur notamment du *Démon de la théorie* (Seuil, 1998), des *Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes* (Gallimard, 2005), *Baudelaire l'irréductible* (Flammarion, 2014), *Les Chiffonniers de Paris* (Gallimard, 2017).

Pierre DEMEULENAERE est professeur de sociologie à Sorbonne Université. Il est directeur de *L'Année Sociologique* fondée par Émile Durkheim. Il est également directeur de l'UMR GEMASS fondée par Raymond Boudon. Ses domaines de recherche sont la théorie de l'action en sciences sociales et sa relation aux structures sociales. Il s'intéresse en particulier à l'articulation des intérêts individuels, des intérêts collectifs et des normes sociales, et aux problèmes d'explication et de justification de celles-ci. Il étudie spécialement la question des externalités négatives et leur gestion sociale à partir de l'idée de justice. Il a notamment publié: Pierre Demeulenaere (dir.), *Analytical Sociology and Social Mechanisms* (Cambridge Univ. Press, 2011).

Après des contributions à l'ethnologie de l'Amazonie, fondées notamment sur des enquêtes parmi les Jivaros Achuar, **Philippe DESCOLA** se consacre depuis plusieurs années à l'anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains et, plus récemment, à l'anthropologie des images. Professeur au Collège de France dans la chaire d'Anthropologie de la nature et directeur d'études à l'EHESS, il a dirigé le Laboratoire d'Anthropologie sociale de 2000 à 2013. Il est notamment l'auteur de *La Nature domestique* (Fondation Singer-Polignac/Éd. Maison des Sciences de l'homme, 1986), *Les Lances du crépuscule* (Plon, 1993), *Par-delà nature et culture* (Gallimard, 2005), *Diversité des natures, diversité des cultures* (Bayard, 2010), *L'Écologie des autres* (Éd. Quae, 2011), *La Composition des mondes*. Entretiens avec Pierre Charbonnier (Flammarion, 2014). Médaille d'or du CNRS en 2012, Philippe Descola est membre de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences.

Jean-Louis FABIANI est professeur de sociologie à Central European University (Budapest) et directeur d'études retraité à l'EHESS. Il pratique l'analyse des configurations de savoir, particulièrement à travers l'histoire de la philosophie et des sciences en France. Il est notamment l'auteur des *Philosophes de la République* (Éd. de Minuit, 1988), *Qu'est-ce qu'un philosophe français ?* (Éd. de l'EHESS, 2010), *La Sociologie comme elle s'écrit* (Éd. de l'EHESS, 2015) et *Pierre Bourdieu. Un structuralisme héroïque* (Seuil, 2016).

François HÉRAN est professeur au Collège de France, sur la chaire « Migrations et sociétés ». Ancien élève de l'ENS Ulm, il est agrégé de philosophie, titulaire d'une thèse d'anthropologie de l'École des Hautes études en sciences sociales (Terre et parenté en Andalousie) et d'un doctorat d'État de l'Université Paris-Descartes (Figures et légendes de la parenté). Au sortir de la Casa de Velázquez (1976-1979) et de l'Institut français d'études andines (1979-1980) il rejoint l'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) pour mener des enquêtes sur la sociabilité, la formation des couples, les efforts éducatifs des familles, la transmission des langues, l'immigration. Il a dirigé l'Ined pendant plus de dix ans (1999-2009) et présidé la *European Association for Population Studies* (2008-2012). En parallèle à ses activités d'enquête, il a publié de nombreuses études sur l'histoire des théories sociologiques, dont *Figures de la parenté : une histoire critique de la raison structurale* (PUF, 2009) et sur les migrations, dont *Avec l'immigration. Mesurer, débattre, agir* (La Découverte, 2017).

Historien des sciences humaines et sociales, **Thomas HIRSCH** a notamment publié *Le Temps des sociétés. D'Émile Durkheim à Marc Bloch* (Éd. de l'EHESS, 2016), ouvrage dans lequel il retrace, par le prisme de l'idée de temps social, l'affirmation des sciences sociales dans la France des premières décennies du xx^e siècle, et édité le cours de Maurice Halbwachs qui a ensuite donné son titre à sa chaire au Collège de France : *La Psychologie collective* (Flammarion, 2015).

Laurent JEANPIERRE est professeur des universités au département de science politique de l'Université Paris 8-Vincennes Saint-Denis. Une partie de ses travaux porte sur l'histoire et la sociologie des sciences sociales. Il a récemment publié *La vie intellectuelle en France*, 3 vols. (1. *Des lendemains de la Révolution à 1914* ; 2. *Le temps des combats* (1914-1962) ; 3. *Le temps des crises* [de 1962 à nos jours]) Seuil, 2018 ; avec Esteban Radiszcz, Pablo Reyes, « Rêves adolescents à Santiago du Chili », *Sensibilités*, « La société des rêves », 4, 2018, p. 28-43.

Bruno KARSENTI est philosophe, directeur d'études à l'EHESS, où il enseigne depuis 2006. Il a publié de nombreux livres d'histoire et de philosophie des sciences sociales, à travers lesquels il mène une généalogie des concepts fondateurs de la modernité politique. Ses derniers ouvrages sont *D'une philosophie à l'autre. Les sciences sociales et la politique des modernes* (Gallimard, 2012), *La Question juive des modernes. Philosophie de l'émancipation* (PUF, 2017) ; et, co-écrit avec Cyril Lemieux, *Socialisme et sociologie* (Éd. de l'EHESS, 2017).

Pierre-Michel MENGER, Professeur au Collège de France, chaire de Sociologie du Travail Créateur, et directeur d'études à l'EHESS. Son dernier ouvrage paru est P.-M. Menger (dir.), *Le talent en débat* (PUF, 2018).

Elisabeth NEMETH est professeur au département de philosophie à l'Université de Vienne. Ses domaines de recherche sont l'histoire et la philosophie de l'empirisme logique (surtout O. Neurath, E. Zilsel, P. Frank, E. Mach), la philosophie des sciences et de la culture de Cassirer, la sociologie de l'éducation et de la science de P. Bourdieu. Elle a notamment publié, (dir.) C. Bonnet, *Wissenschaft und Praxis: Zur Wissenschaftsphilosophie in Frankreich und Österreich in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts* (Springer, 2016) ; „Überlegungen zum Stellenwert des Neokantianismus in *A Parting of the Ways* von Michael Friedman“, dans (dir.) C. Krijnen, K. W. Zeidler, *Wissenschaftsphilosophie im Neukantianismus* (Würzburg, 2016) ; “Logical Empiricism and the History and Sociology of Science”, dans *The Cambridge Companion to Logical Empiricism* (dir.) T. E. Uebel, A. W. Richardson (Cambridge Univ. Press, 2007).

Giovanni PAOLETTI, ancien élève de l'École normale de Pise, est professeur d'histoire de la philosophie à l'Université de Pise. Dans son activité de recherche, il s'est occupé notamment de la pensée politique à l'époque de la Révolution française (Condorcet, groupe de Coppet), et des rapports entre la sociologie et la philosophie au tournant du xx^e siècle. Il est membre du comité directeur des *Œuvres complètes de Benjamin Constant* et de l'équipe de travail sur l'édition critique de *L'Esprit de lois (Œuvres complètes de Montesquieu)*. Il a consacré plusieurs études à Durkheim, notamment, *Durkheim et la philosophie. Représentation, réalité et lien social* (Classiques Garnier, 2012)

Philippe STEINER est professeur de sociologie à Sorbonne Université et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Ses publications portent sur l'histoire des sciences sociales et sur la sociologie économique. Il a récemment publié *Donner... Une histoire de l'altruisme* (PUF, 2016) et, avec C. Oudin-Bastide, *Calcul et morale. Le coût du travail servile et la valeur de l'émancipation* (Albin Michel, 2015). Ses recherches en cours concernent la sociologie de l'appariement et la sociologie des foules festives.

Céline SURPRENANT est chercheur associée à la chaire de Littérature française moderne et contemporaine, et membre de l'USR « République des Savoirs ». Docteur en Études françaises de l'Université de Sussex (Royaume-Uni), où elle y a été maître de conférence puis professeur (Senior Lecturer) de 1996 à 2010, elle a publié notamment *Freud's Mass Psychology* (Palgrave Macmillan, 2003), et *Freud : A Guide for the Perplexed* (Continuum, 2008). Elle a collaboré à l'ouvrage d'Antoine Compagnon, Pierre Corvol et John Scheid, *Le Collège de France. Cinq siècles de libre recherche* (Gallimard, 2015), et, depuis 2012, coordonne « Passage des disciplines : histoire globale du Collège de France, xix^e-xx^e siècle » dirigé par Antoine Compagnon, au Collège de France.

Alexandre DE VITRY est ancien élève de l'ENS de Lyon, agrégé de lettres modernes et docteur en littérature française de Sorbonne Université. Il est l'auteur de *L'invention de Philippe Muray* (Carnets Nord, 2011) et de *Conspirations d'un solitaire. L'individualisme civique de Charles Péguy* (Les Belles Lettres, 2015). Il a par ailleurs établi une édition des essais de Péguy pour la collection « Bouquins » (*Mystique et Politique*, Robert Laffont, 2015).



Le colloque est organisé avec le soutien de PSL Research University et de République des Savoirs
(USR 3608 du CNRS, Collège de France, ENS de Paris)
Alain PROCHIANTZ, *Administrateur du Collège de France*



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

photographie de couverture :
« La Sorbonne. Cours de M. le professeur Durkheim »,
Bibliothèque nationale de France